

## Shalimar

Alfred Hebert

Dès son entrée dans l'hôtel particulier, le visiteur se trouve saisi par les fragrances captivantes de Shalimar de Guerlain. Ce dernier, plus ancien parfumeur français, a marqué le XIXe siècle, et Shalimar, bien que sorti en 1925 pour l'Exposition universelle des arts décoratifs, perpétue ses premières effluves florales envoûtantes qui poursuivront longtemps le visiteur.



### LNA HO

Gaël Uttaro - Une commode

En 1919, Marcel Duchamp ajoutait d'un trait de crayon des moustaches à une carte postale représentant La Joconde. Il titrait avec impertinence cette nouvelle Mona Lisa : L.H.O.O.Q. En clin d'œil au père de l'art contemporain, des portraits photographiques des Cabrières-Sabatier d'Espeyran sont retouchés non par des bacantes mais en jouant de décalages... culottés...



## Whiskey – Alpha - Romeo

Pierre Graizon - Bibliothèque

L'art du XIXe siècle est strictement codé par l'Académie qui le régit selon des règles strictes dont celle de la hiérarchie des genres. Au sommet de celle-là, la peinture d'Histoire. Quel en serait l'équivalent aujourd'hui ? Peut-être des clichés de photoreporters partis couvrir les grands conflits internationaux. Quatre d'entre eux habillent un paravent.



### 85 carats

Alisson Gouet - Une commode

Inspiré des colliers du XIXe siècle, celui-là mêle perles en alliage de ciment béton et mortier fibré, et perles en or. La mode est paraît-il un éternel recommencement. Madame Despous ou ses filles auraient-elles aujourd'hui étaient séduites par les parures en vogue de ce début de XXIe siècle : or et béton, 85 carats, par le joaillier de la Place Vendôme : Patrice... Fabre ?



ÉCOLE  
SUPÉRIEURE  
DES BEAUX-ARTS  
MONTPELLIER  
AGGLOMÉRATION



# Eclectique ?

Une rencontre entre l'esthétique du XIXe siècle, le savoir-faire des métiers d'art et les questionnements d'étudiants de 3e année dans le cadre exceptionnel de l'Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran dont les espaces préservés, offrent un témoignage unique des intérieurs de cette époque.

En appliquant le goût de l'éclectisme et de l'historicisme décoratif alors en vogue, les étudiants ont choisi de « commenter » et de pratiquer une mise en perspective du patrimoine de l'hôtel, selon trois aspects liés à l'environnement contemporain : la citation (la reprise, l'emprunt), le décoratif, et l'éclectisme (le mélange de différents styles et formes).

Loin de vouloir introduire sur place les travaux créés en atelier, les étudiants jouent le jeu d'approches impertinentes, raffinées, contrastées, discrètes mais toujours fruits d'un véritable dialogue destiné à « réenchanter les témoins endormis du passé ».

La nocturne étudiante organisée chaque année par le musée Fabre donne le coup d'envoi de cet événement. Du 7 février au 7 mars 2013 avec 14 étudiants en 3e année de l'ESBAMA  
Commissariat : Corine Girieud et Christian Laune, enseignants à l'ESBAMA

musée fabre  
montpellier agglomération



## Apple C – Apple V

Kevin Goutanier et Eric Rossell  
Cour de l'hôtel

Cette sculpture joue la citation de l'art minimal et de l'Arte povera en opposition au faste de la décoration intérieure et offre un copier-coller agrandi du motif du treillis sur le mur du fond. L'habillage lumineux, baroque, vient parasiter la simplicité de la forme en X. Cet éclairage n'est visible que le soir de la nocturne *François-Xavier n'est pas couché*.

## La Charmeuse de serpents

Félicia Gillibert - Cage d'escaliers

Clin d'œil au goût pour l'exotisme du XIXe siècle, ce projet fait écho aux tableaux du Douanier Rousseau dont il emprunte le titre de l'un d'eux. Un stand de tissus africains occupe une partie du hall afin de jouer les contrastes entre les motifs décoratifs des brocatelles et des tapisseries de l'hôtel Sabatier d'Espeyran et ceux des imprimés des boubous.

## Elle/Aime/Haine/Eau

Andrés Hernandez - Salle des céramiques et faïences

Dans cette salle qui raconte une histoire des céramiques et de la faïence au travers d'objets, huit portraits vidéo de personnages féminins extravagants offrent un aperçu de ses usages ; quand les décors en proposent à eux seuls une géographie – azulejos, zelliges, pots de pharmacie, four de cuisson...



## Anacoluthé

Anna Danichert - Le salon rouge

Rupture dans le temps, le style et l'harmonie par l'intrusion de Unes du magazine satirique Hara-Kiri, à la couverture gentiment vulgaire. Une façon de rappeler que les femmes n'ont été admises dans une école des beaux-arts qu'à partir de 1897 et encore, partiellement. Avant cela, les activités féminines autorisées étaient le dessin, l'aquarelle et la broderie. Dont acte.

## Nana

Nadia Meszaros - Le salon rouge

L'hôtel Sabatier aurait pu être celui de l'héroïne légère de Zola qui fit chavirer bien des hommes ; plus précisément, son salon rouge et or. Dans cette pièce tendue de soie, des conversations légères et coquines, des soupirs et des froissements d'étoffes se font soudain entendre. La vie reprend et l'imaginaire galope...

## La Ruée vers l'or

Mathieu Baechel - Salle à manger et l'ensemble des salles

Un contemporain des habitants de l'hôtel Sabatier d'Espeyran prend ses aises dans la salle à manger, laissant traîner ses affaires. Il vient de l'autre côté de l'Atlantique et a amené avec lui sa culture du business. Il voit dans les meubles et objets qui l'entourent, essentiellement leur valeur marchande. Il ne peut s'empêcher de les étiqueter.



## Résumés d'exposition

James Joffrin - 1er et 2e étages

Quand le verbe devient décoratif et que sa forme prend le dessus sur le fond, il trouve sa place n'importe où. A la lecture de ces textes de médiation de lieu d'art contemporain, le visiteur ne peut que rester perplexe. Une question se pose : « Ces mêmes écrits dans l'exposition qu'ils commentent réellement ne produisent-ils pas le même effet de perplexité ? »



## Tric Trac

Meige Soard - Salon vert

Que faisait-on sur cette table en marqueterie de pierres dures ? Probablement des jeux qu'il est tentant de ressusciter aujourd'hui en les actualisant... sur des tablettes tactiles. Des cartes à jouer circulent entre trois protagonistes sans que l'on comprenne les règles de leurs va et vient, si ce n'est celle de dévoiler leur dos aux motifs bleus comme la faïence de Montpellier.

